

L'art de s'approprier la nature, troisième saison

NASSOGNE

Trois nouvelles œuvres ont fleuri au LAN, riche désormais de 16 œuvres de land art. Celles-ci sont à découvrir du samedi 18 au lundi 20 mai lors des Pré-Bois.

Les artistes mettent la dernière main à leur(s) œuvre(s) au Land Art Nassogne (LAN). Dans le cadre somptueux du Château du Bois, au lieu-dit Pré-Lacroix, où la nature règne en maître au cœur de la forêt, et leur sert de matière. Le week-end de Pentecôte, du 18 au 20 mai, de 14 à 19 h les 3 jours, les Pré-Bois sonneront l'ouverture de la 3^e saison du LAN, inauguré en juin 2022.

Trois nouvelles installations artistiques en parfaite symbiose avec la richissime palette d'éléments que dame nature offre, sont venues compléter un panneau désormais riche de 16 œuvres, dont l'aspect change au fil du temps et des saisons : « Apprend-tissage » de Marylise Goffin (voir ci-contre), « Les Gardiens » de Martine Meyrieux et « Émergence » du collectif Artemuse. « Dans le land art, on crée avec la nature dans la nature », rappelle Philippe Marchal, président d'Artesio, l'opérateur artistique privé à la tête du pôle d'art contemporain nassognard.

Trois insectes géants, un travail de fourmi
Vient donc notamment de

sortir de terre, au propre comme au figuré, l'œuvre « Émergence », sous la forme tortueuse de 3 insectes réalisés par Méli Juestz, de Lille, et Simon Durand, de Roubaix, d'Artemuse. « Celle-ci m'a tapé dans l'œil début avril à la Biennale d'art contemporain d'Arras », confie Philippe Marchal. « Pure coïncidence, au même titre que le local Jérôme Wutot, qui a aussi exposé à Arras jadis et dont une œuvre fait également partie du décor, ces 2 artistes ont eu Jean-François Diord comme chef d'atelier. Ce dernier a conçu l'Euclide, cette œuvre permanente qui est le symbole du LAN. Ils n'avaient pas d'espace pour mettre « Émergence ». Sa place était toute trouvée ! » Méli Juestz et Simon Durand : « On voulait rendre visible le déplacement des



« Émergence », tel est le nom d'une des nouvelles installations sortie de terre au Land Art Nassogne.

insectes. Un monde qu'on ne voit pas, car souterrain, caché. » C'est un travail de fourmi qu'a mené Artemuse : « On crée toujours à partir de cageots en bois de fruits ou légumes », détaillent-ils. « On récupère du bois, et on le remet ici dans la nature où il reprend racine. Les couleurs de nos insectes ne sont pas anodines, brunâtres comme la terre dont ils sortent, puis bleues car ils s'étirent vers le ciel pour ne pas retourner en terre. » Pour la petite histoire, une bergeronnette s'est approprié l'un d'eux en y créant son nid ! Magique nature une fois de plus !

BENOÎT GUEUNING 2

VITE DIT

« DERNIER JOUR D'ÉCOLE »

Les élèves de l'école libre de Nassogne créeront le 5 juillet une œuvre de land d'art, « Dernier jour d'école », avec Dominique Paulus, une artiste de Nassogne.

SAMEDI dès 16 h : Rencontre avec les artistes. Performance dans le cadre de l'exposition « Nous n'irons plus au bois ». Moment musical par Michel Crèvecoeur.

DIMANCHE
19h : concert de blues & folk par le groupe Lameducks.

La médecine des anneaux de la Rullote Mary Plume

Marylise Goffin, de Rulles et originaire de Bastogne, s'est fondue quelques jours dans la nature, pour créer « Apprend-tissage » derrière le Pavillon Bonaparte. « J'étais venue 4 jours en résidence d'artistes au LAN », explique Mary Plume de son nom d'artiste. « J'avais participé à un atelier. Le professeur avait donné à chacun des objets différents, pour réaliser du land art. J'avais reçu des anneaux de tentures en bois, et créé avec un érable et une aubépine. » La Rullote a renoué avec son œuvre et ses anneaux toujours bien noués, et élargi son terrain de création à d'autres arbres et arbustes, y multipliant les assemblages d'anneaux. « C'est la médecine des anneaux, avance-t-elle. En effectuant des assemblages, on est tous connectés. On doit se reconnecter. Dans ce monde chargé de bruit et chaos, il est parfois difficile de se retrouver soi-même. Les rythmes effrénés de la vie moderne nous poussent constamment à nous disperser, nous éparpiller dans tous les sens, nous laissant épuisés et déconnectés de notre essence profonde. On doit prendre le temps de se rassembler de soi à soi, se connecter au vivant qui nous entoure, pour revenir à notre vraie nature, retrouver la joie profonde et l'harmonie avec le monde autour de nous. Ce voyage intérieur demande courage, persévérance et authenticité. Mais le fruit récolté est inestimable. Dans ce tissage infini, on



Marylise Goffin, alias Mary Plume, son nom d'artiste, tisse des toiles infinies d'anneaux qu'elle unit avec les arbres, aux vertus thérapeutiques.

observe les liens qui nous unissent à ce grand tout. On n'est pas seul. Chaque geste qu'on pose a des répercussions sur l'ensemble du monde. » Mary Plume ajoute : « Il faut toujours faire confiance à l'instant présent. Je travaille l'art plastique et textile avec les enfants. Je leur dis toujours que chaque maladresse se transforme en œuvre d'art ». B.G.

Trois expos : calligraphismes, photos et courriers

Le LAN, ce sont aussi des expositions d'art contemporain en intérieur. Trois expositions seront présentées le week-end dans les salles du Château du Bois et le Pavillon Bonaparte. Elles sont visibles jusqu'au 9 juin (les samedis et dimanches de 14 à 19 h). « Les calligraphismes » de Jack Keguenne, écrivain et plasticien, qui cherche à écrire des textes qui ne seront pas lus comme tels, mais comme des tableaux, c'est-à-dire frontalement, saisissables d'un coup d'œil. Le photographe namurois Michel Hanique développera lui « Nous n'irons plus au bois ». « En référence à la comptine pour enfants, qui a aussi un sens caché et ne s'adresse pas qu'à ceux-ci, dévoile Philippe Marchal. Il dénonce de façon détournée l'interdiction des maisons de prostitution pendant une partie du règne de Louis XIV. Jusqu'alors, les maisons de passe arboraient une branche de laurier au-dessus de la porte, d'où le premier couplet "Nous n'irons plus aux bois, les lauriers sont coupés". S'inspirant de ce dernier, Michel Hanique propose une balade dans la forêt aux alentours du LAN, en compagnie de 2 de ses modèles. Un clin d'œil à cette histoire, appuyé par le Château du Bois ayant été construit pour un autre descendant de l'aristocratie française, le Prince Pierre Bonaparte qui aimait cette nature. » La 3^e exposition offrira à voir les envois reçus en 2023 dans le cadre du projet participatif d'art postal, « Musée Utopique de l'Arbre ». B.G.